

# Programme

Orchestre Léon Barzin

Choeur Nicolas de Grigny

Sous la direction de  
Jean-Jacques Werner



Eglise Saint-Germain-des-Prés

Vendredi 29 janvier 2010

20h30

[www.orchestrel Leonbarzin.com](http://www.orchestrel Leonbarzin.com)

[www.choeurnicolasdegrigny.com](http://www.choeurnicolasdegrigny.com)

## PROGRAMME

Joseph Haydn : Symphonie n° 96 "le Miracle"

Jean-Jacques Werner : Lamenti d'Arianna

*Pause*

Max Pinchard : Terre d'Ombre

Wolfgang Amadeus Mozart : Requiem

Anne Rodier, soprano

Sylvie Althaparro, mezzo

Simon Edwards, ténor

Jacques des Longchamps, basse

**Orchestre Léon Barzin**

**Choeur Nicolas de Grigny**

**Direction : Jean-Jacques Werner**

**Chef de choeur : Jean-Marie Puissant**

Avec le soutien de

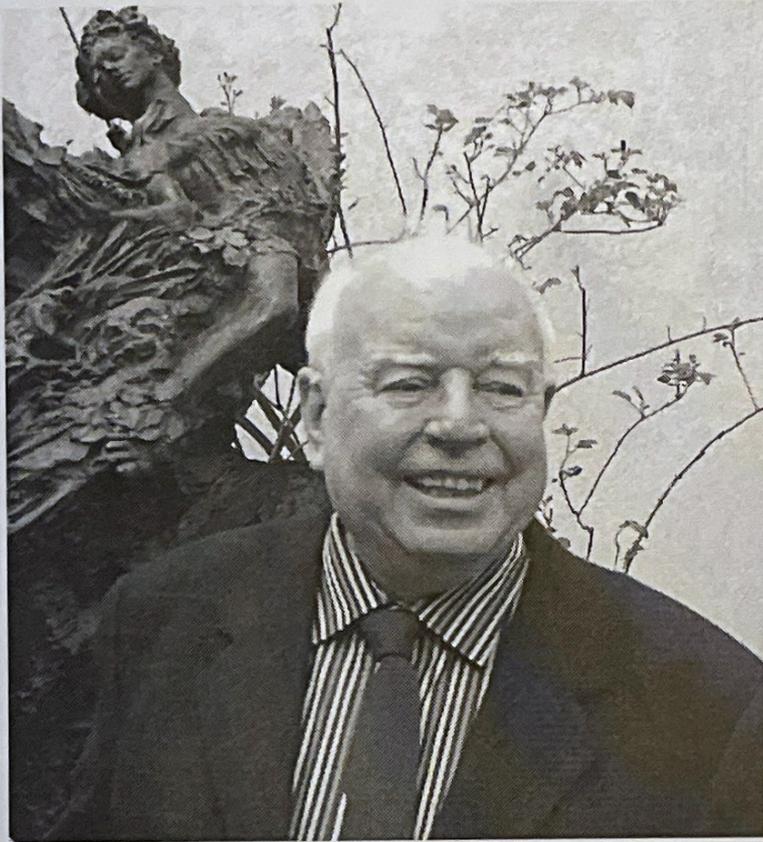


**Vie plus**



## *Le mot du chef*

### *Jean-Jacques Werner*



En 1991, mon ami Jacques Phytillis, poète et écrivain au lyrisme puissant et onirique, me fit lire son « Fil d'Ariane », lecture qui a engendré ces « Lamenti d'Arianna » qui devaient précéder ce qui allait devenir quelques dix années plus tard notre second opéra.

Tourment de la création que ce Fil qui nous permet de (re)trouver le chemin et qui peut également mener à la solitude sur l'île déserte.

Phytillis, grand érudit, évoque la pensée de Nietzsche, sa quête d'absolu, son angoisse, sa schizophrénie et enfin sa paix auprès des Dieux. Chaque œuvre est « de circonstance », dépendante du Fil.

Le génie de Haydn en son lumineux classicisme, le miraculeux éventail expressif et dramatique de Mozart, l'un en une symphonie, l'autre en son ultime œuvre, deux chefs d'œuvre écrits la même année 1791, témoignent de leur cheminement, de leurs sensibilités diverses et riches, des méandres de la création, de leurs doutes et de leur foi.

Il en est de même quelques deux siècles plus tard, période foisonnante de la création en ses multiples aspects, miroirs de notre temps. L'artiste crée, et par sa sensibilité et son artisanat essaye de marquer son œuvre du sceau de la durée.

Dans le Fil d'Ariane, Dionysos relève la jeune fille et s'assied avec elle sous un berceau de vignes. Les œuvres de Haydn et de Mozart ont été touchées par la main d'Aphrodite et brillent au ciel comme des étoiles.

Phytillis et moi-même souhaitons que le cortège des dieux fasse entendre la voix d'Ariane au-delà des îles et au-delà des mers.

Jean-Jacques Werner

Ce concert a pour objectif d'aider à récolter des fonds destinés à l'ARETASC (Association de Recherche et d'Amélioration des Soins en Cancérologie).

L'ARETASC est une association à but non lucratif créée en 1985 pour la recherche thérapeutique et l'amélioration des soins en cancérologie. Unité de recherche clinique dirigée par le docteur Jean-Michel Vannetzel, elle se compose d'une équipe indépendante de chercheurs, médecins, biologistes, pharmaciens, etc.



#### L'ARETASC s'engage...

- \* A participer à la recherche et au développement des médicaments anticancéreux.
- \* A initier de nouveaux programmes thérapeutiques.
- \* A évaluer la toxicité et l'efficacité de nouveaux traitements.
- \* A mettre le plus rapidement possible à la disposition des malades des traitements innovants.

L'ARETASC se mobilise en participant à des essais thérapeutiques de niveau international, en communiquant les informations recueillies lors de l'emploi de nouveaux traitements, et en diffusant les résultats de ses recherches au sein de la communauté internationale.

Pour soutenir l'ARETASC, adressez vos dons à :

L'Association pour la Recherche Thérapeutique et l'Amélioration des Soins en Cancérologie  
Clinique Hartmann  
26, boulevard Victor Hugo  
92200 Neuilly-sur-Seine

Tél. : 01 47 59 00 00

E-mail : aretasc@i-o-h.org

## Lamenti d'Arianna, Jean-Jacques Werner

Le personnage mythologique d'Ariane a inspiré nombre de compositeurs et les plus grands d'entre eux, de Monteverdi à Albert Roussel en passant par Richard Strauss lui ont consacré des pages immortelles.

Composés en 1986, les Lamenti d'Arianna sont une commande de la Jeune Philharmonie de la Seine-Saint-Denis. L'œuvre porte en sous-titre Sinfonia Brevis n°5, et a été conçue pour servir d'interlude dans un opéra intitulé le Fil d'Ariane, sur un livret de Jacques Phyllitis.

C'est une œuvre inquiète et mouvementée écrite sur un balancement rythmique continu qui ne connaît aucun répit, comme une plainte tantôt violente, tantôt inquiète, toujours d'une grande intensité. Par deux fois un épisode ponctué de points d'orgue et de silences interrompt la lamentation qui retourne enfin au silence, sur un accord parfait, pourtant loin d'exprimer un repos quelconque. Les lignes instrumentales se superposent pour s'amalgamer et créer une vague sonore, un peu à la manière du peintre qui applique la peinture au couteau sur sa toile en couches épaisses et y fixe toute la douleur de l'Ariane d'avant Bacchus.

Henri-Claude Fantapié

## Hommage à Max Pinchard

*"Le 12 décembre dernier, Max Pinchard nous a quittés. Il était un homme de foi et un grand humaniste. Musicien inspiré, il est l'auteur d'une oeuvre riche et dense. Il était un ami depuis près de 50 ans."*

Jean-Jacques Werner

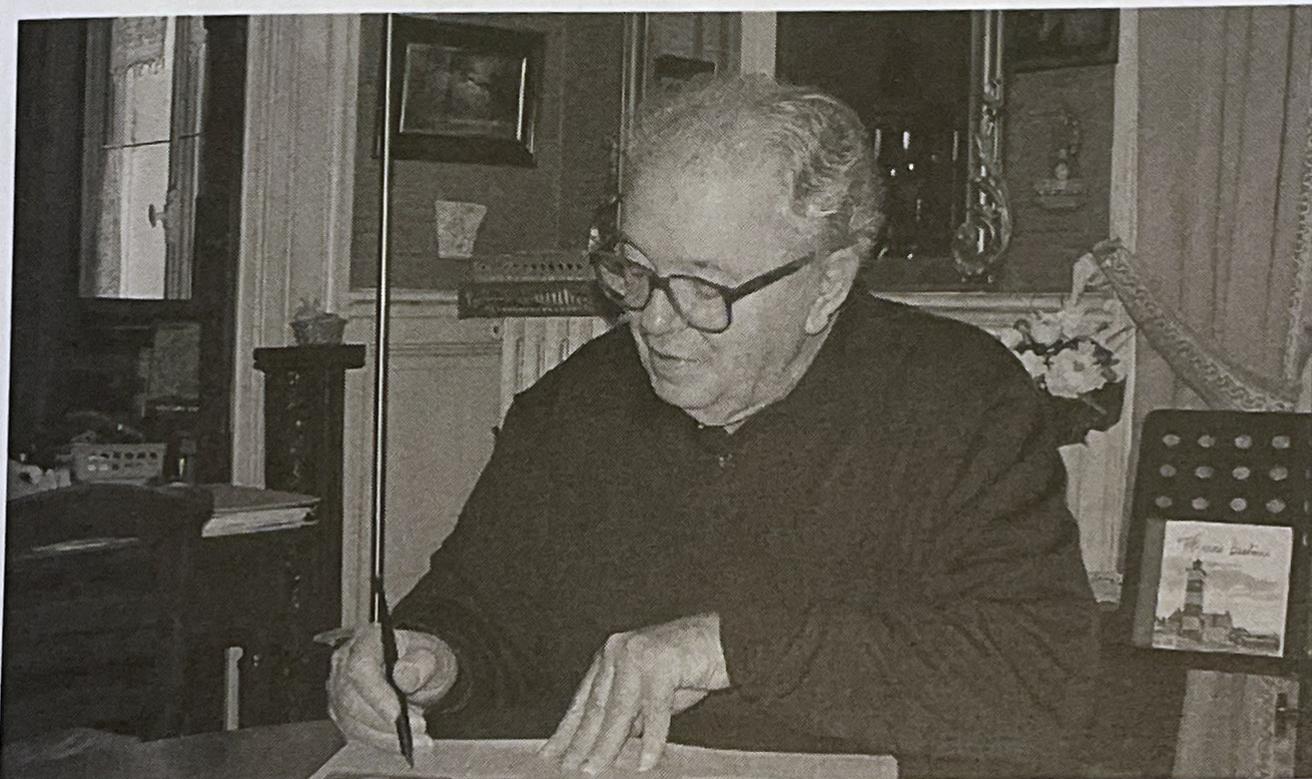


Photo : [www.maxpinchard.fr](http://www.maxpinchard.fr)

Né le 21 juillet 1928 au Havre, Max PINCHARD accomplit de brillantes études musicales. La pratique de la musique sous des formes diverses l'a accompagné toute sa vie durant : il fut à la fois et entre autres musicien, chef d'orchestre, compositeur, professeur de musique, critique musical et directeur d'écoles de musique.

Il est l'auteur d'une oeuvre variée et importante : symphonies, concertos, cantates, oratorios, oeuvres chorales et vocales, musique de chambre.

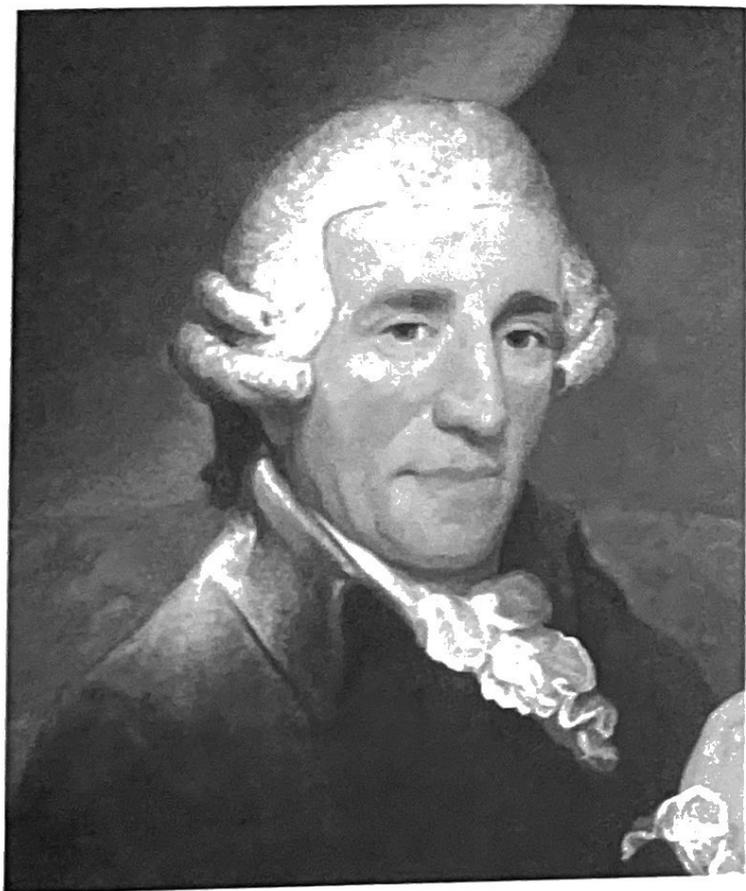
*"Si je porte aujourd'hui un regard sur l'ensemble de mon activité de musicien, je dois reconnaître qu'elle est portée par un filon plus secret, même s'il n'est jamais séparable de l'élan du partage. On ne peut se consacrer au rigoureux artisanat de la composition musicale sans chercher à reconstruire toutes les contradictions de l'existence dans un système de signes le plus pur possible et dédié à une authenticité intérieure qu'on voudrait capable de défier le temps. Oui, mon action d'homme fut au service de mon époque, mais nul désir d'oeuvre ne peut se soustraire à l'appel d'une vérité qui la transcende et, parfois, la transfigure."*

Max Pinchard

## Haydn et ses symphonies londoniennes

Joseph Haydn, né en Autriche en 1732, est l'un des trois grands maîtres viennois du style classique, avec Mozart et Beethoven. « Le style classique fait référence à la perfection en matière de composition, à la haute valeur humaine et à l'idéal esthétique [...]. Il évoque des qualités essentielles : vérité, beauté, mesure, harmonie, simplicité [...]. Qu'il s'agisse de la forme, de l'orchestration, de l'expression, les symphonies londoniennes de Haydn représentent l'apogée de la musique instrumentale classique. »

Haydn travaille pendant vingt-cinq ans en tant que maître de chapelle au service du prince hongrois Nicolas Esterhazy. A la mort du prince, en 1790, le successeur de celui-ci étant peu mélomane, Haydn est dégagé de ses obligations. Il profite de cette occasion pour partir séjourner à Londres, afin d'y présenter ses dernières symphonies.



Joseph Haydn  
Portrait par Thomas Hardy (1792)

Le public londonien connaissait la musique de Haydn depuis 1765, à travers quelques-uns de ses quatuors à cordes. Lorsque Haydn vient à Londres pour la première fois, en 1791, il est déjà reconnu comme étant l'un des plus grands compositeurs de son temps. Au cours de ce séjour, il présente au public six nouvelles symphonies, dont la symphonie n°96, qui rencontrent un très grand succès. Haydn, qui vient de passer une trentaine d'années assez isolé, dans le château de ses employeurs, goûte avec plaisir aux joies de l'intérêt du grand public.

Le nom de « Miracle », sous lequel la symphonie n°96 de Haydn est connue depuis longtemps, vient d'un incident qui est arrivé lors de l'un des concerts du compositeur à Londres. Le seul récit détaillé de l'événement provient d'Albert Christoph Dies, le premier biographe d'Haydn, dont les Récits Biographiques de Joseph Haydn, publiés en 1810, décrivent ainsi ce qui s'est passé :

*« Lorsque Haydn apparut afin de diriger la symphonie lui-même, le public du parterre, curieux, quitta les sièges et se massa près de l'orchestre, afin de mieux voir de célèbre Haydn de plus près. Les sièges du milieu de la salle étaient donc vides, et à peine s'étaient-ils libérés que le grand chandelier s'écrasa et se brisa en mille morceaux, plongeant l'auditoire dans la plus grande consternation. Aussitôt que le premier moment de peur fut passé, et que ceux qui s'étaient avancés s'aperçurent du danger auquel ils avaient, par chance, échappé, plusieurs personnes exprimèrent leurs sentiments en s'écriant : Miracle ! Miracle ! »*

En réalité, l'oeuvre que Haydn avait présenté le jour de cet incident était sa symphonie n°102, mais comme le récit de Dies a très longtemps été considéré comme exact, la désignation de « Miracle » est restée indéfectiblement attachée à la symphonie n°96.

## La petite histoire de la symphonie

Le terme symphonie provient d'un mot grec qui signifie « jouer ensemble ». Ses premières mentions, apparues à l'époque baroque, désignaient un passage orchestral qui ne faisait intervenir aucun soliste, vocal ni instrumental.

On pouvait en trouver à divers moments de cantates ou d'opéras, mais vers les années 1730, la Sinfonia d'ouverture des opéras, en trois mouvements (vif, lent, vif) a occupé une place tellement importante qu'elle a fini par se détacher de ce qu'elle précédait.

Quelques années plus tard (à l'époque classique), on incorpore un quatrième mouvement venu de la suite : le menuet, qui se placera en deuxième ou troisième position. La symphonie dure alors une demi-heure et les compositeurs en écrivent beaucoup : Haydn en écrit 105 et Mozart en écrit 41.

Plus tard, Beethoven élargit le cadre de la symphonie en y incluant les chœurs et les solistes vocaux (comme dans le final de sa neuvième symphonie, l'Ode à la Joie). Beaucoup plus tard, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, Gustav Mahler inclura des lieder avec orchestre dans ses longues symphonies.

Au XX<sup>e</sup> siècle, ce genre est toujours d'actualité, par exemple avec Olivier Messiaen (1908-1992) avec sa Turangalîla-symphonie (1948).

## Mozart et Haydn

Mozart était malheureux dans sa ville natale. Son nouvel employeur n'aimait pas le voir partir en voyage, et lui imposait la forme des pièces qu'il devait écrire pour les cérémonies religieuses. À dix-sept ans, il a du mal à accepter ces contraintes, et ses relations avec le prince-archevêque se dégradèrent au cours des trois années qui suivent. Il fit la connaissance à Vienne de Joseph Haydn avec qui il entretiendra une correspondance et une amitié teintée d'admiration, réciproque, tout au long de sa vie.

Joseph Haydn à Léopold Mozart :

*« Je vous le dis devant Dieu, en honnête homme, votre fils est le plus grand compositeur que je connaisse, en personne ou de nom, il a du goût, et en outre la plus grande science de la composition. »*

Wolfgang Amadeus Mozart à propos de Joseph Haydn :

*« Lui seul a le secret de me faire rire et de me toucher au plus profond de mon âme. »*

Avant de partir pour Londres, Haydn passe sa dernière journée à Vienne en compagnie de son bon ami Mozart. Au moment du départ, Mozart s'exclame en sanglotant : *« Oh, papa, vous n'avez pas l'habitude de voyager et vous ne parlez pas les langues étrangères... J'ai bien peur, papa, que nous nous revoyions jamais plus! »* Ce à quoi Haydn répond : *« Mais la langue que je parle est comprise dans le monde entier. »*

Le pressentiment de Mozart s'avère juste : ce sera leur dernière rencontre. Mozart mourra pendant le séjour de Haydn en Angleterre. La perte de son ami et confrère attriste profondément Haydn.

## Le Requiem de Mozart : mythes et réalité

Œuvre inachevée, le Requiem de Mozart n'en a pas moins suscité curiosité, fascination et fantasmes. Milos Forman, dans son magistral « Amadeus », nous livre sa vision de la légende : un Mozart épuisé par la maladie qui dicte, sur son lit de mort, la partition de son ultime œuvre à son rival Salieri.

La réalité est toute différente : en juillet 1791, Mozart reçoit une lettre d'un anonyme qui lui commande une Messe des Morts. Après avoir consulté sa femme Constance, Mozart accepte la commande et fixe son prix, sans toutefois donner de délai pour la livraison de l'œuvre. Peu de temps après, il reçoit la réponse, toujours anonyme, accompagnée de la somme convenue. Le mystérieux commanditaire enjoignait Mozart d'écrire selon son inspiration, sans chercher à connaître l'identité du commanditaire. Mozart, qui avait le goût des productions religieuses, se mit donc au travail.

Cependant, début août 1791, il reçut la commande urgente d'un opéra, Clémence de Titus, qui lui demanda trois semaines de travail acharné. Après le rendu de cet opéra, Mozart partagera son temps entre le Requiem et d'autres œuvres : en septembre, il achève l'ouverture de la Flûte Enchantée, en octobre il termine son Concerto pour clarinette en la majeur (K622) et en novembre, il compose deux cantates maçonniques (K623). Durant cette période, il aura le temps d'achever la fugue du Kyrie et de travailler sur le Recordare, le Confutatis, l'Offertoire et le Lacrymosa.

Le 5 décembre 1791, Mozart meurt dans son lit, laissant son Requiem inachevé. Constance Mozart décide de faire terminer l'œuvre par les élèves de Mozart : Joseph Eybler, Maximilian Stadler et surtout Franz Xaver Süssmayr qui, d'après Constance et sa sœur, se serait entretenu avec Mozart, avant sa mort, à propos de l'achèvement du Requiem. C'est Süssmayr qui réalise la majeure partie du travail sur l'œuvre de Mozart.

Cette version hétéroclite du Requiem fut présentée au mystérieux commanditaire, qui était en fait le comte Walsegg, dont la femme était récemment décédée, et qui cherchait une messe pour célébrer sa mémoire. Le comte Walsegg, lors de la première exécution en public du Requiem, deux ans après la mort de Mozart, prétendit même être le compositeur de l'œuvre !

Nombreux sont les historiens et musicologues qui se sont penchés sur le Requiem, afin de déterminer quelles étaient les parties qui étaient de la main de Mozart. Nous savons aujourd'hui qu'il s'agit du début de l'Introït, de quelques parties vocales du Kyrie, du début du Dies Irae et des huit premières mesures du Lacrymosa, le reste de l'œuvre étant une composition collective des élèves de Mozart cités plus haut.

Le fait que le Requiem soit une œuvre inachevée a donné naissance à de nombreuses légendes quant à son compositeur, mais ce qui fascine le plus dans cette œuvre, c'est le fait qu'elle ait été écrite par un Mozart malade et mourant, ce qui lui confère une force et une émotion indiscutable. Même s'il ne l'a pas écrit en prévision de sa propre mort, Mozart a certainement dû faire un lien entre cette commande mystérieuse et anonyme et l'avancée de sa maladie, qui a placé le Requiem sous le signe de l'imminence de la mort.

Le caractère hétéroclite de l'œuvre, qui a été achevée de manière collective, aurait pu lui ôter de sa force. En réalité, il n'en est rien : son histoire pleine de mystère a renforcé la fascination de tous pour une œuvre à travers laquelle le génie de Mozart parvient malgré tout à toucher l'auditeur.



Wolfgang Amadeus Mozart  
Portrait posthume par Barbara Krafft (1819)

## Le Requiem : une forme particulière

Le mot « *Requiem* » est le premier de l'Introït de l'office des morts : « *requiem aeternam dona eis, Domine* », ce qui signifie « *donne-leur le repos éternel, Seigneur* ».

Un Requiem est une messe des morts mise en musique : la composition musicale est donc faite sur les paroles des chants liturgiques de la messe (Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, Benedictus, Agnus Dei).

C'est à partir du XV<sup>e</sup> siècle que les compositeurs commencèrent à traiter la messe des morts et, à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, le requiem n'est plus écrit pour voix seules, mais pour voix et orchestre.

Sans appartenir à l'ordinaire de la messe, le Requiem en conserve le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei, auquel il ajoute le « propre » de la messe des morts. Le Requiem est donc fixé comme suit :

- 1 - Introït (« *Requiem* »)
- 2 - Kyrie
- 3 - Graduel (« *Requiem* »)
- 4 - Trait (« *Absolve* »)
- 5 - Séquence (« *Dies Irae* »)
- 6 - Offertoire (« *Domine Jesu Christe* »)
- 7 - Sanctus
- 8 - Agnus Dei
- 9 - Communion (« *Lux Aeterna* »)

S'y ajoutent éventuellement les pièces de l'absoute : « *Libera Me* » et « *In Paradisum* ».

## L'orchestre Léon Barzin

L'orchestre Léon Barzin est né de la volonté et de la persévérance d'un homme, Jean-Jacques Werner. Chaque année l'orchestre développe, au fil des programmes de concert, un répertoire extrêmement varié d'œuvres classiques, contemporaines et de créations affirmant ainsi son identité. De la formation symphonique à l'ensemble de solistes, l'orchestre Léon Barzin aime à se produire en concert, mais aussi mener des actions pédagogiques et participer aux grandes causes humanitaires.

Ses buts sont de faire rayonner la musique Paris, en Ile-de-France et au-delà, témoigner de la musique de son temps et faire connaître les compositeurs injustement oubliés, avoir une activité pédagogique en direction de tous les publics, promouvoir de jeunes artistes, piloter des cours de direction d'orchestre, se produire avec chœurs, faire l'animation de la saison musicale à Fresnes, ville de sa résidence, assurer des soirées privées et des concerts-découverte pour les entreprises, enregistrer des compact-disques et des musiques de film.

Preuve du dynamisme et de la curiosité sans cesse renouvelée de l'ensemble, le répertoire de l'orchestre Léon Barzin est extrêmement riche et varié : œuvres classiques et contemporaines de 110 compositeurs, dont 53 Français, et plus de 40 œuvres de création mondiale.

*« Léon BARZIN on nous a enseigné exigence, probité et rigueur. Il a accepté que son nom soit donné à notre orchestre - et ce en 1994. Lors du concert inaugural, âgé de presque 95 ans, il nous dirigea avec un enthousiasme et un savoir-faire subjuguants.*

*Dans sa direction, extraordinaire de lisibilité et d'expression, il avait la foi et le dynamisme d'un homme qui croyait en l'Art comme vecteur de fraternité et d'amour.*

*En quelque sorte, l'OLB est l'héritier de cette philosophie ».*

*Jean-Jacques Werner*

## Directeur artistique : Jean-Jacques Werner

Ancien élève de Pierre Wissmer, Daniel Lesur et Léon Barzin, Jean-Jacques WERNER a écrit plus d'une soixantaine de pièces de musique instrumentale, un opéra et de nombreuses pièces pour formation symphonique.

Parallèlement à sa vie de compositeur, sa carrière de chef d'orchestre a toujours été menée avec la ferme volonté de faire connaître les œuvres de son temps. Il a dirigé entre autres, les orchestres de la Radio Télévision Française (RTF) à Alger, Toulouse, Nice, Lyon, Strasbourg. A Paris, il a dirigé l'orchestre de chambre, l'orchestre lyrique, l'orchestre philharmonique ainsi que l'orchestre national. Sa carrière de chef d'orchestre et de pédagogue lui vaut de nombreuses invitations à l'étranger.

Jean-Jacques WERNER consacre avec enthousiasme une partie de son temps à communiquer aux jeunes l'amour de son métier. C'est dans cet esprit qu'il a créé la jeune philharmonie, qui prendra plus tard le nom d'orchestre Léon-Barzin. Il a également dirigé, de 1963 à 2003, l'École Nationale de Musique de Fresnes, et il enseigne la direction d'orchestre à la Schola Cantorum.

Officier des Arts et Lettres, Jean-Jacques Werner a remporté en 2008 le prix Pierre et Germaine Labole de la SACEM.

## Le chœur Nicolas de Grigny

Du nom de l'éminent représentant de l'École d'orgue française du XVIIème siècle, organiste à la cathédrale de Reims, le Chœur Nicolas de Grigny, fondé en 1986 par Bernard de Quillacq, réunit des choristes de haut niveau de Reims et sa région, sous la direction musicale de Jean-Marie Puissant. Son effectif variable, du quatuor vocal au grand chœur symphonique, permet d'aborder tous les répertoires, de la période baroque à nos jours.

Il peut ainsi se produire dans des cathédrales, basiliques, grandes salles de concerts, théâtres, pour des concerts de prestige avec orchestre, mais aussi dans des lieux plus modestes avec des programmes a capella, avec piano ou petit orchestre : concerts publics ou privés, évènementiels, cérémonies de mariage, etc...

Invité par de nombreux festivals, (Canterbury, Flâneries Musicales de Reims, Art Sacré de Paris, Cathédrales en Picardie, Caen, Festival de La Chaise Dieu, Choralies de Vaison la Romaine, etc...) le CNG a collaboré avec La Grande Écurie et la Chambre du Roy, l'orchestre Lamoureux, le National Symphony Orchestra, etc...

Il est régulièrement l'invité de l'Orchestre National de Lorraine à Metz pour des concerts sous la direction de Jacques Mercier. L'Orchestre National d'Île de France l'a aussi engagé pour une tournée de 6 concerts en région parisienne avec au programme le Requiem de Verdi sous la direction de Yoel Lévi en 2006, puis en 2008 pour Nabucco au stade de France. Avec Jean-Claude Malgoire, il a interprété des oeuvres de Vivaldi et le Messie de Haendel.

Le Chœur Nicolas de Grigny bénéficie du soutien de la Ville de Reims, du Conseil Général de la Marne, du Conseil Régional de Champagne-Ardenne, (ORCCA), de la DRAC (Ministère de la Culture), et de la Caisse des Dépôts.

### Directeur musical : Jean-Marie Puissant

Parallèlement à sa carrière de chanteur qui le conduisit à chanter sous la direction de P.Herreweghe, W.Christie, M.Corboz, P.Boulez, D.Barenboïm, J.E.Gardiner, etc... Jean-Marie Puissant étudie la direction de chœur avec notamment Eric Ericson, puis la direction d'orchestre avec J.J.Werner, en France, et W.Hügler, D.Rouits et I.Karabtchewsky, en Suisse, Hongrie et Italie.

Directeur Musical du Chœur Nicolas de Grigny de Reims, du Chœur Variatio, du Quatuor Féminin de Paris et du Chœur National des Jeunes (ACJ), il crée le Chœur de l'Université Sorbonne Nouvelle, assure la direction musicale des chorales des collèges de l'Essonne, et dirige, avec Béatrice Malleret, le Groupe Vocal « Emergence », spécialisé dans la musique contemporaine.

Assistant de William Christie en 1995, il assure la préparation du chœur des Arts Florissants pour une série de concerts consacrés à des œuvres de Mozart.

Plusieurs orchestres ont travaillé sous sa direction dont l'Orchestre National d'Île de France, la Savaria Symphonia de Hongrie, la Philharmonie de Lorraine, l'Orchestre Paris-Sorbonne, l'Orchestre Lamoureux, etc... Il est régulièrement invité à se produire avec le Chœur Nicolas de Grigny par de nombreux festivals et orchestres.



## Quels avantages?

Être membre des Amis de l'orchestre Barzin vous permet de participer financièrement au développement des projets de l'orchestre Léon-Barzin et à son rayonnement, et de vous affirmer comme partie prenante de ces projets.

Les particuliers amis de l'orchestre Barzin expriment un attachement particulier pour l'orchestre. En contrepartie de leur engagement financier, les membres deviennent véritablement des spectateurs privilégiés, puisqu'ils reçoivent un accueil personnalisé à chaque concert et (selon la formule choisie) ont la possibilité de rencontrer les musiciens, d'assister aux répétitions, etc.

## Quelles modalités? Plusieurs formules sont possibles :

**Membre ami :** à partir de 30 € / pers.,  
50 € pour 2 (coût réel après déduction  
fiscale: 10.20 € /pers., 17 € pour 2)

- Réception de la lettre d'informations trimestrielle.
- Accueil personnalisé des membres et de leurs invités lors des concerts.
- Réductions pour les places supplémentaires achetées.

**Membre partenaire :** à partir de 100 €/  
pers., 150 € pour 2 (coût réel après  
déduction fiscale: 34 € /pers., 51 € pour 2)

Mêmes avantages que les membre amis,  
avec en plus :

- Possibilité d'assister à des répétitions générales.
- Invitations à des concerts.

## Les dispositions fiscales

A compter du 1er janvier 2008, la réduction d'impôts pour les particuliers est égale à 66% des dons versés, dans la limite de 20% du revenu imposable.

**Bulletin d'adhésion** à compléter et à retourner accompagné de votre chèque à l'adresse suivante :  
Amis de l'orchestre Barzin, Ferme de Cottinville, 41 rue Maurice Ténine, 94260 Fresnes.

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Email : ..... Téléphone : .....

Je souhaite adhérer à la formule suivante (à cocher):

Membre ami

Pour une personne

Membre partenaire

Pour deux personnes

Ci-joint le règlement par chèque, à l'ordre des Amis de l'orchestre Barzin, de ma contribution d'un montant de .....euros.

Fait à ....., le..... Signature :